

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

FOIRE AUX BESTIAUX - LES JUNGLES (par François / Rafael)

Ok, vous connaissez le topo habituel sur les jungles. Une bordel, trop variés, rien de pareil, etc. Du coup, nous nous sommes dit que deux ou trois bestioles, ce serait peut être un peu léger pour l'environnement le plus exubérant de Tanaphis.

Donc voici quelques bestioles, de tout calibre et de textures variées, émettant selon l'humeur des glougloutements, bêlements ou hurlements divers.

BESTIOLES DIVERSES ET VARIÉES...

La charentule ressemble précisément à ce que son nom suggère. Une tarentule noire et velue, ornée de huit grosses pattes velues et crochues, grosse comme un chat dodu et presque aussi câline. Le genre à se coller dans votre cou quand vous dormez.

La tribu des Ha'ou'raga utilise l'animal comme bestiole de compagnie, et surtout gardien des enfants les plus jeunes, avec qui la charentule est d'une attention et d'une douceur sans égale. D'ailleurs, dans l'esprit des locaux, si vous n'aimez pas l'animal, vous en avez sûrement après les gosses.

L'âne suspendu est une liane dont les fleurs imitent grossièrement la forme de proies diverses, de manière assez efficace. Lorsqu'un prédateur – ou un couillon trop crédule – attaque, mord ou frappe le fruit, celui-ci explose en tuant ledit prédateur – ou couillon – pour se faire du compost bien juteux. Pas discret, en plus.

Le huant haineux est un gros insecte, croisement contre nature d'un grillon et d'une punaise. On le trouve surtout dans les Hautes branches et l'Étouffante, où il prend plaisir à émettre un son qui ressemble à un horrible ricanement sarcastique. Sûrement très utile d'un point de vue entomologique, le son est une horreur, qui à la longue rend n'importe qui paranoïaque et fébrile. Quant à simplement écraser la bestiole, ce serait une bonne idée, si son cadavre n'émettait pas une puanteur indescriptible et terriblement tenace.

L'umlindi est une scolopendre longue de plus d'un mètre. Sa carapace verdâtre et orangée est couverte de taches colorées qui ressemblent à des yeux. Si ça ne suffisait pas à rendre l'animal hideux et moche, ces taches sont phosphorescentes, ce qui en sus le rend particulièrement flippant en pleine nuit. Notez que son venin provoque de bonnes grosses crises d'hallucinations, ce qui selon la personne le rend encore plus flippant ou légèrement plus intéressant.

Le vorelac est une particularité des fleurs de sang. De loin, on dirait un polac perdu dans la jungle. Puis on s'aperçoit qu'en fait, il n'est pas loin du tout, qu'il fait la taille d'un gros chien, et que s'il ressemble bien à un polac, c'est aussi une véritable saleté.

Le vorelac, en réalité, attaque toute proie vaguement appétissante avec la férocité d'un carcajou constipé d'extrême droite. C'est à croire qu'un hypothétique statisticien cosmique a décrété que le polac et le vorelac étaient, en moyenne, des animaux avec un tempérament normal.

Le petit-père-en-couleurs est un crapaud aux couleurs très vives, plutôt débonnaire, et qui dégage une odeur douce et sucrée. Dans la Mangrove, quelques tribus l'utilisent comme ornement, sur une épaule ou dans un petit panier autour du cou. Chez les Wapiro, connus pour la qualité de leurs fruits fermentés, il est traditionnel de porter un petit-père-en-couleurs sur la tête pendant les fêtes. C'est très joli mais de plus, seuls ceux qui arrivent à garder le crapaud en équilibre ont le droit de picoler.

Le dare-dare est un petit porc sauvage aux pattes courtes, à l'air sympa et au museau trop mignon. Il est connu pour être étonnamment rapide, peureux, mais surtout... délicieux. Très délicieux.

Habitué – presque résigné en fait – à se faire chasser, le dare-dare a une technique de défense particulière. S'il sent que les choses tournent mal, il entraîne son prédateur vers l'endroit le plus dangereux du coin – tanière d'une mère fauve, troupeau de monoclionius, sables mouvants. Ainsi, s'il y laisse la peau, cela fait aussi une menace qui n'ira pas emmerder sa famille. Dans bien des tribus, l'expression « va chasser le dare-dare » signifie « vas te faire foutre ».

N°175 – 16 OCTOBRE 2019

La foire aux bestiaux est un modèle de Chagar rapide, consacré à quelques bestioles typiques d'une région ou d'une autre. Rapide et pratique.

Tellement rapide et pratique que je me demande même si ce n'est pas un peu honteux en fait.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



Lukuvu est une murène blanchâtre qui vit en banc dans les eaux de la Mangrove. Pour résumer, l'ukuvu est une mâchoire surdimensionnée, remplie de petites dents tranchantes, avec une vague impression de murène autour. C'est un carnassier vorace qui se jette sur tout ce qui aurait la mauvaise idée de venir saigner à portée de lui.

On trouve dans les bibliothèques de Pôle des récits qui évoquent de tribus torturant leurs prisonniers en les immergeant partiellement dans un banc d'ukuvus. Est-ce vrai ? En tout cas ça fait bien triper les Armes de la Mort Carmin.

La garrace-lente, une grosse tortue des Rives calmes, dont plusieurs tribus font l'élevage. Elle est aussi facile à gérer qu'un porc et tout aussi goûteuse. Sa viande séchée s'exporte même vers l'Hélès et la Nation. La carapace de la garrace sert à fabriquer des armures ou des boucliers. Ce genre de protection se rencontre surtout dans l'ouest de la jungle mais quelques-unes ont fini dans les arènes de Pôle, où elles servent dans des spectacles exotiques.

Papillon-Néant est le nom donné par des explorateurs dérangés à un gros papillon gris et rose du nord de la jungle. Il est attiré par le sang frais et vient rapidement se coller à toute plaie ouverte. Il aspire le sang et libère une sécrétion qui inhibe toute coagulation. De quoi transformer une blessure mineure en promesse de mort rapide.

La langue-de-Nérée est une sangsue rosâtre de l'ouest des marais. Comme beaucoup d'autres sangsues elle a une utilisation médicale. Sa salive est un anesthésique très efficace. Cette substance fait partie de la pharmacopée des jungles depuis si longtemps qu'on a oublié qui était Nérée, même si les rumeurs abondent.

Dernièrement on a découvert que le sommeil induit par la langue-de-Nérée amplifie l'effet des épices psychotropes. Oui, je parle bien d'épices de plaisirs. De quoi provoquer une petite ruée vers « l'or rose », des conséquences affreuses pour l'animal et les voisins, et des bâtons sans fin pour un marché bien juteux.

Le mahakala est un parent minuscule du deynonichus – trente centimètres au garrot – qu'on ne rencontre que dans l'Étouffante. Il vit en meute et les femelles

pondent très fréquemment. Heureusement les mahakalas n'ont aucune réticence à manger leurs propres œufs. Parfois cette régulation naturelle cafouille et on se retrouve avec une meute de trois cents mahakalas attaquant tout sur leur passage, avant de s'entre-dévorer avec frénésie.

Une rumeur tenace en Modaine prétend qu'il existe dans l'archipel des hommes des singes nommés **Guidolins**, dont la fourrure verte tendre est d'une douceur sans pareille. La guilde des fourreurs de Molodesnaya, réputée dans tout l'Hégémone, est prête à payer très cher une telle fourrure. Rumeur ou arnaque, véritable occasion ou piège à con ? Seul l'avenir le dira. Mais il y aura sûrement quelques singes peints en vert pour mourir dans cette petite blague.

Une véritable arnaque en revanche, est pratiquée par les **Relents-Bruns**. Ayant de petits soucis de digestion, ces singes minuscules comptent sur leurs voisins pour leur faciliter le travail. Ils dissimulent leurs excréments acides dans des coque de fruit, des cosses appétissantes, et des baies bien juteuses. Vous arrivez, vous mordez dedans, et à moins d'avoir des goûts un peu bizarres, vous dégueulez votre déjeuner, petit-déjeuner et dîner de la veille. Et hop, un repas facile et déjà un peu digéré, servi tout chaud pour les Relent-bruns.

Enfin, la tribu du Prés-vert tient absolument à ce que je cite leur usage du **raton-laveur**. Ils affirment même en avoir plusieurs, mais on n'a pas tellement de place pour en faire l'inventaire. On les croit donc sur Paroles.

